Un cas pratique de la théorie de Picard-Vessiot des équations différentielles non commutatives

G.H.E. Duhamp & V. Hoang Ngoc Minh

La théorie de Picard-Vessiot (PV pour simplifier) des systèmes bi-linéaires $(i.e. \text{ systèmes linéaires en les variables d'état } q_1, \ldots, q_N$ et linéaires les commandes u_0, \ldots, u_m) a été réalisée dans [5]. Cette théorie permet d'employer en automatique, avec succès, les groupes algébiques linéaires (i.e. l'algèbre différentielle des équations différentielles linéaires) dont certaines questions ont éré résolues à l'aide de la théorie des algèbres de Hopf [1] et certains aspects combiatoires et effectifs ont été initialisés dans [6].

Il est également connu depuis [4] qu'étudier la sortie, y, d'un système non linéraire revient à étudier la dualité entre, d'une part,

- la série de Chen, $C_{z_0 \leadsto z}$, des formes différentielles $\omega_0(z) = u_0(z)dz, \ldots$, $\omega_m(z) = (z)dz$ et au long d'un chemin $z_0 \leadsto z$ sur Ω (une variété simplement connexe de dimension 1),
- la série génénératrice du système (non nécessairement rationnelle) en les variables non commutatives sur l'alphabet $X = \{x_0, \ldots, x_m\}$ (le monoide libre généré par X est dénoté par X^* et 1_{X^*} est son élément neutre).

De cette manière,

- en notant $(\mathcal{H}(\Omega), d/dz)$ l'anneau différentiel des fonctions analytiques sur Ω $(1_{\mathcal{H}(\Omega)})$ est son élément neutre),
- en équippant $\mathcal{H}(\Omega)\langle\langle X\rangle\rangle$ (l'anneau des séries formelles sur X et à coefficients dans $\mathcal{H}(\Omega)$) l'opérateur différentiel défini par

$$\forall S \in \mathbb{C}.1_{\mathcal{H}(\Omega)} \langle \langle X \rangle \rangle, \qquad \mathbf{d}S = \sum_{w \in X^*} \left(\frac{d}{dz} \langle S \mid w \rangle \right) w = 0, \tag{1}$$

la théorie PV des systèmes non linéaires est intimement reliée à celle de l'équation différentelle non commutative d'ordre 1 suivante 1

$$\mathbf{d}S = \left(\sum_{i=0}^{m} \omega_i x_i\right) S. \tag{2}$$

La série de Chen précédemment mentionnée est alors une solution de type groupe de (2), obtenue par l'itération de Picard (convergente pour la distance ultramétrique sur les séries formelles) initialisée en $\langle C_{z_0 \leadsto z} \mid 1_{X^*} \rangle = 1_{\mathcal{H}(\Omega)} 1_{X^*}$.

Dans cet exposé, nous illustrons cette théorie, en cours de construction, avec

$$X = \{x_0, x_1\}, \quad \Omega = \mathbb{C} \setminus \{0, 1\}, \quad u_0(z) = z^{-1} \text{ et } u_1(z) = (1 - z)^{-1}.$$
 (3)

^{1.} L'équation (2) es considérée comme une équation différentielle universelle : en remplaçant les lettres $\{x_i\}_{i=0,1}$ par les matrices constantes $\{M_i\}_{i=0,m}$ (resp. champs de vector analytiques $\{A_i\}_{i=0,m}$), on a affaire avec une équation linéaire (resp. nonlinear).

La série de Chen correspondante est alors $C_{z_0 \rightsquigarrow z} = L(z)(L(z_0))^{-1}$, où

$$L(z) = \sum_{w \in X^*} Li_w(z)w,$$
(4)

avec, pour $n \geq 0, (n_1, \dots n_r) \in \mathbb{N}_+^r, r \in \mathbb{N}$ et $z \in \mathbb{C}, |z| < 1$,

$$\operatorname{Li}_{x_0^n}(z) = \frac{\log^n(z)}{n!} \quad \text{et} \quad \operatorname{Li}_{x_0^{n_1-1}x_1\dots x_0^{n_r-1}x_1}(z) = \sum_{k_1 > \dots > k_r > 0} \frac{z^{k_1}}{k_1^{n_1}\dots k_1^{n_r}}. \tag{5}$$

La série L est aussi une solution de type groupe de (2) et $L(z_0) \in \mathbb{C}.1_{\mathcal{H}(\Omega)}\langle\langle X \rangle\rangle$ (indépendant de z) est également de type groupe.

En particulier, nous calculons la sortie y, et son compotement asymptotique en z=1, des systèmes dont la série génératrice est combinaison linéaire des séries de la forme

- (F_0) $E_1x_{i_1}\dots E_jx_{i_j}E_{j+1}$, où $x_{i_k}\in X, E_k\in\mathbb{C}^{\mathrm{rat}}\langle\langle x_0\rangle\rangle$,
- (F_1) $E_1x_{i_1}\dots E_jx_{i_j}E_{j+1}$, où $x_{i_k}\in X, E_k\in\mathbb{C}^{\mathrm{rat}}\langle\langle x_1\rangle\rangle$,
- (F_2) $E_1x_{i_1}\dots E_jx_{i_j}E_{j+1}$, où $x_{i_k}\in X, E_k\in\mathbb{C}^{\mathrm{rat}}\langle\langle x_0\rangle\rangle \sqcup \mathbb{C}^{\mathrm{rat}}\langle\langle x_1\rangle\rangle$.

Pour ce faire, nous considérons l'algèbre engendrée par des polylogarithms, $\{\text{Li}_w\}_{w\in X^*}$, à coefficients dans l'anneau différentiel $\mathcal{C}_{\mathbb{C}}=\text{span}_{\mathbb{C}}\{z^a(1-z)^b\}_{a,b\in\mathbb{C}}$ (l'image de $\mathbb{C}^{\text{rat}}\langle\!\langle x_0\rangle\!\rangle$ \sqcup $\mathbb{C}^{\text{rat}}\langle\!\langle x_1\rangle\!\rangle$ par Li_{\bullet}) et l'algèbre engendrée par des polyzêtas $\{\zeta(v)\}_{v\in x_0X^*x_1}$ (considérés comme des constantes d'intégration intervenant dans cette étude).

L'algèbre $\mathcal{C}_{\mathbb{C}}\{\operatorname{Li}_w\}_{w\in X^*}$ (l'image de $\mathbb{C}^{\operatorname{rat}}\langle\langle x_0\rangle\rangle \sqcup \mathbb{C}^{\operatorname{rat}}\langle\langle x_1\rangle\rangle \sqcup \mathbb{C}\langle X\rangle$ par $\operatorname{Li}_{\bullet}$) est stable par les opérateurs différentiels $\theta_0=zd/dz$, $\theta_1=(1-z)d/dz$ et par leur sections ι_0, ι_1 . Cette algèbre bi-intégro-différentielle est également stable par le groupe des transformations engendré par $\{z\mapsto 1/z, z\mapsto 1-z\}$.

Ainsi, avec les données en (3), nous avons

- $(\mathcal{H}(\Omega)\langle\langle X\rangle\rangle, \mathbf{d})$ est un anneau différentiel et $\ker \mathbf{d} = \mathbb{C}.1_{\mathcal{H}(\Omega)}\langle\langle X\rangle\rangle$;
- l'extension PV de (2) est $\mathcal{C}_{\mathbb{C}}\langle\langle X \rangle\rangle$ (L);
- le groupe de Galois différentiel de (2) est le groupe $\{e^C\}_{C \in \mathcal{L}ie_{\mathbb{C}}(\langle X \rangle)}$. D'autres exemples sont à poursuivre suivant [2, 3]

Références

- [1] P. Cartier.— A primer of Hopf algebras, In: Cartier P., Moussa P., Julia B., Vanhove P. (eds) Frontiers in Number Theory, Physics, and Geometry II, (2007).
- [2] M. Deneufchâtel, G.H.E. Duchamp, Hoang Ngoc Minh, A.I. Solomon.— Independence of hyperlogarithms over function fields via algebraic combinatorics, in Lecture Notes in Computer Science (2011), Volume 6742/2011, 127-139.
- [3] G.H.E. Duchamp, Hoang Ngoc Minh, Q.H. Ngo, K.A. Penson, P. Simonnet– Mathematical renormalization in quantum electrodynamics via noncommutative generating series, in "Applications of Computer Algebra", Springer Proceedings in Mathematics and Statistics, pp. 59-100 (2017).
- [4] M. Fliess.— Réalisation locale des systèmes non linéaires, algèbres de Lie filtrées transitives et séries génératrices, Inv. Math., t 71, 1983, pp. 521-537.
- [5] M. Fliess, C. Reutenauer.— Théorie de Picard-Vessiot des systèmes réguliers (ou bilinéires), dans "Outils et modèles mathématiques pour l'automatique, l'analyse de systèmes et le traitement du signal, CNRS-RCP 567 (1980).
- [6] C. Reutenauer. Free Lie Algebras, London Math. Soc. Monographs (1993)